



C'est parti !
A'Tità et Post-Scriptum (notre photo)
ont ouvert hier après-midi le festival.
Ambiance réussie
dès les premiers accords...

Innovation cette année : les soirées se prolongent
à quelques instants de marche du Palais
dans un lieu original : l'Atelier de la Bière.
Les cinq variétés de bière maison
sont à savourer, et pour la musique live
consommez-la sans modération.



28 au 31 oct 2005
**Festival Guitare
Issoudun**

28/10 Valérie Duchâteau
Antonio Forcione

29/10 Patrick Rondat
Sapho

30/10 Patrick Verbeke - Serge Lopez
Juan Carmona

avec
Pete Huttlinger,
Jan Armellino,
Patrice Guers,
Pedro Soler
etc.

Stages
Concerts
Master-class
Salon de la Lutherie

Infos : 02.54.03.08.18
Réservation concert : 02.54.31.66.13

www.issoudun-guitare.com

Médiator

N°1 Le 17^e Festival Guitare d'Issoudun au quotidien Samedi 29 octobre 2005

HIER SOIR... LES SPECTACLES

Une femme, trois hommes, six cordes

Fingerstyle, classique et jazz/world étaient au programme hier soir : la preuve une fois de plus que la guitare fait sauter tous les clivages

ÉDITO Divertissement provisoire

Guerre en Irak, ouragan à Cuba, tremblement de terre au Pakistan, incendie à Paris, massacre au Moyen-Orient... les temps ne sont pas à mettre un poulet dehors. De la folie ! Entre le Nature et l'Homme, le combat est sans merci. Qui fera le plus de morts ?

Et pendant ce temps-là, à mille lieux de ces cataclysmes, près de deux cent fêlés de la corde sont regroupés dans un lieu protégé des dieux et des délires humains, à Issoudun en France en terres berrichonnes. Ils sont là tous ensemble à s'écouter jouer, à jouer à la corde, à accorder toutes leurs différences, à comparer les sons les uns avec les autres, à monter en gamme, à suivre le boeuf... Par ici le plaisir ! On appelle ça du divertissement, au sens Pascalien (Blaise) du terme. Pendant quelques jours, la musique arrive à leur cacher le bruit des bombes, le fracas des immeubles qui s'effondrent, les cris des enfants qui se noient dans des torrents de boue.

Le festival devient alors une respiration, un acte de survie pour ne pas péter un câble dans ce monde de plus en plus invivable et désespérant...

Merci à la guitare d'être la fédératrice de ces journées d'extase, et n'en déplaise à notre ami Higelin, faisons en sorte qu'ici la guitare ne soit jamais un fusil... Laissons les armes au vestiaire. Des larmes de bonheur valent mieux que des armes de malheur ! Divertissement. Profitons bien de ces bons moments privilégiés, car ne soyons ni aveugles, ni naïfs, les dérives du monde continuent durant notre absence provisoire... Mardi on y retourne !

Pascal ROBLIN

Votre guitare a une vraie histoire à raconter...

La Rédaction de *Médiator*
vous attend pour écouter son récit
au rdc du Centre de Congrès
dans la salle multimédia.

Le récit le plus original
sera publié
dans notre deuxième
édition de dimanche.

QUATRE temps forts pour cette première grande soirée de festival avec la guitare comme seule compagnie.

Andrea Castelfranato



Andrea Castelfranato

Andrea Castelfranato a eu la lourde tâche de démarrer le concert du soir.

Vroum... démarrage au quart de tour pour ce guitariste italien hors du commun qui a rapidement chauffé la salle toute prête à se laisser conquérir.

Un public séduit par son talent bien sûr, par les musiques qu'il nous offre, par son humour gestuel aussi. C'est vraiment du très bon fingerstyle ! Avec les deux mains ou bien avec une seule, il fait vibrer les cordes avec une dextérité remarquable et met sa guitare sans dessus dessous. Pour donner la cadence, sa guitare devient tambour et le rythme est donné.

On en est sûr Andrea est un grand !

Valérie Duchâteau

Changement à vue : le classique est au rendez-vous. En attendant la sor-

tie prochaine d'un nouvel album " La Guitare chante Barbara ", Valérie Duchâteau, une des grandes habituées du Festival,

nous a offert en avant-première et pour notre plus grand plaisir, un concert consacré à Alexandre Lagoya.

Un bel hommage à celui qu'elle a connu dès l'âge de 11 ans et qui disait d'elle : " Valérie Duchâteau laissera son nom dans l'histoire de la guitare ". Ici à Issoudun, on partage bien cet avis éclairé.

Pete Huttlinger

Il commence son show par un titre au groove lent et nous cache bien son jeu.



Pete Huttlinger

A peine deux minutes plus tard, il butine dans tous les styles. Des morceaux country blues ultra rapides,



Valérie Duchâteau

aux Beatles, en passant par le roi Gershwin et le dieu Stevie Wonder. Ce guitariste américain, dans la tradition finger picking nous replonge dans les racines du festival d'Issoudun.

Antonio Forcione

C'est un tout autre style qui s'installe ensuite avec ce grand guitariste. D'entrée, il pose l'ambiance avec un son onirique, chargé de reverb' et de chorus. Ce guitariste Italien qui vit à Londres a mis dans sa musique tout ce qu'il avait entendu depuis son plus jeune âge et le mélange est détonnant. Influence flamenco et classique avec Alhambra, soul avec Marvin Gaye ou Africaine en jouant de la percussion sur sa guitare. Antonio Forcione est un autodidacte décomplexé, comme il en existe peu. Il n'a pas appris la musique dans un cadre défini et il en joue en se moquant des conventions. Il tape, slappe, slide, souffle dans sa guitare. Ce grand personnage gesticule comme un pantin accroché sur sa guitare qu'un marionnettiste aurait du mal à maîtriser. Il fini son concert avec un morceau époustoufflant rythmique et scénique dans lequel il mime à la suite *Les temps modernes* de Chaplin ou le sketch de la machine à écrire de Jerry Lewis. Une prestation qui nous donne envie de nous plonger plus encore dans sa musique riche et originale.

Mohamed HAMIDI & Pascal ROBLIN

COUP DE COEUR

Antonio Forcione, l'autodidacte

NÉ en Italie dans une petite ville proche d'Ancona (région du Molise) au bord de la mer adriatique il y a de cela un peu plus de quarante cinq ans (mais chut, il ne faut pas le dire), après des études en art appliqué, Antonio Forcione, guitariste italien vivant en Grande Bretagne, n'a pas oublié comment il a découvert la guitare il y a trente trois ans. *Médiator* l'a interviewé.

Médiator : Quelle a été ton premier contact avec le monde de la guitare ?

Antonio Forcione : Je suis avant tout un autodidacte, initié à la guitare jazz par les " Barbieri " (professeurs de guitare bénévoles) qui m'ont donné le goût de découvrir les possibilités d'expression fabuleuses qu'offre cet instrument.

M : En 1983, tu pars en Grande-Bretagne, pourquoi la Grande-Bretagne ?



Antonio Forcione

A.F. : Pourquoi pas ! Je suis parti là-bas d'abord pour y apprendre l'anglais puis j'y ai découvert un climat propice à ma recherche du langage harmonico-mélodique. J'avoue qu'il sort des schémas traditionnels mais il est plein de surprises et de possibilités que moi-même j'étais loin de soupçonner.

M : On sent dans ta musique des influences variées, tu pourrais préciser ?

A.F. : Tout d'abord je tiens à dire que ma musique est autobiographique, les influences en sont effectivement multiples, cela va de la musique espagnole, américaine en passant par des mélodies napolitaines et une rythmique africaine. Ajoute à cela des couleurs mélodiques indiennes. C'est à la fois compliqué et simple,

c'est pour moi du ressenti, du vécu.

M : Tu as des sonorités tout à fait particulières, avec des effets insolites, comment les obtiens-tu ?

A.F. : Très simplement : reverb' et chorus, plus quelques touches rythmiques compliquées entre la guitare et moi, je ne trouve pas juste de faire jouer seulement le manche, tu comprends ?

On le comprend tout à fait lorsqu'on écoute son concert et ses nombreux albums (13) qui ont débuté en 1984. Nous te souhaitons une bonne continuation Antonio, régale nous de tes sonorités particulières et continue de nous surprendre avec ta *Commedia Dell'Arte* de la guitare.

Antonio TOTARO

INTERVIEW

Sur de nouvelles pistes

Alex Costanzo, président du Festival répond à nos questions.

Médiator : Cette année, le festival est dominé par l'acoustique et le flamenco. C'est un choix délibéré ?

A. C. : Les deux dernières éditions étaient très électriques avec des artistes comme Mike Stern ou Poppa Chubby. Cette année nous avons envie de quelque chose de plus acoustique. C'est vrai dimanche sera une journée très flamenco avec une master-class et des concerts qui nous feront passer du flamenco pur, plutôt festif avec Serge Lopez au flamenco plutôt moderne et aux sonorités jazz avec Juan Carmona.

M : A ce propos, on constate que cette année la programmation est plus pointue, avec moins d'artistes " grand public ".

A. C. : Cette année les artistes programmés sont plus spécialisés. C'est plus un festival d'initiés et je pense que les festivaliers avec le temps nous font confiance sur la programmation. C'est un honneur et nous comptons leur faire découvrir de nouveaux artistes. C'est un pari que nous prenons et je pense que le public sera au rendez-vous.

M : Le public semble avoir un peu changé, il paraît de plus en plus diversifié au fil du temps.

A. C. : C'est vrai qu'au départ, Issoudun était une réunion de famille très axée sur la guitare picking mais avec le temps, on touche un nouveau public. La venue d'artistes comme Patrick Rondat brasse un autre public, plus jeune. On a moins de festivaliers qui viennent pour le week end complet mais plus d'inscrits à la journée, en fonction des master class programmées. Cette année les quatre stages sont pleins avec 12 à 15 participants par stage. C'est un succès.

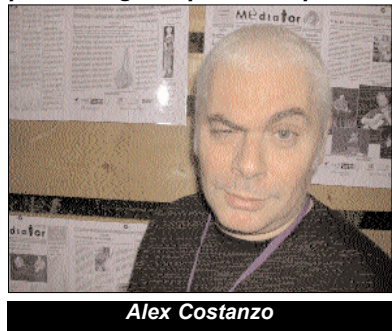
M : Les luthiers sont très nombreux cette année. Qu'est-ce qui les amènent à Issoudun ?

L'ambiance mais aussi le public. Ils savent que ce festival est fréquenté par des spécialistes. Le bouche à oreille fonctionne bien et les luthiers qui viennent depuis des années parlent en bien de nous. C'est très positif. Nous avons des luthiers qui viennent de toute l'Europe et ils peuvent rencontrer ici un public et des artistes dans un cadre détendu et créer des liens plus étroits. Nous passons de 30 à 50 luthiers et avons ouvert un nouvel espace, près du bar pour mieux aérer les stands.

M : Quelques pistes pour l'édition 2006 ?

A. C. : J'ai quelques idées. J'aimerais remettre le jazz à l'honneur, mais également faire venir des artistes plus métal. J'y réfléchis déjà mais pour le moment, on va déjà se concentrer sur cette édition.

Mohamed HAMIDI



Alex Costanzo

PORTRAIT DE FESTIVALIER

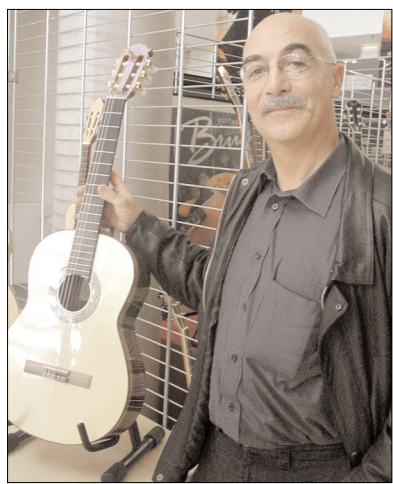
L'autre J. Iglésias

Arrivé à la fraîche de la région parisienne, guitariste et luthier amateur, Jean Iglésias est venu à la pêche aux idées parmi les cinquante professionnels exposant cette année.

Venu à la lutherie sur le tard, il rêvait de pouvoir jouer sur un instrument sur mesure, de sa propre fabrication. En 2002, Il prend son courage à deux mains, aménage un petit atelier dans le sous-sol de sa maison. Il s'équipe, s'informe, se passionne, teste les formes et les bois, chine les accessoires... Jean travaille sur des plans de Fleta ou des modèles de Bouchet. Fond de caisse et éclisses en érable, noyer ou palissandre, il utilise l'épicéa ou le " red cedar " du Canada pour les tables. Aujourd'hui, sa dixième création prend forme sur son établi, et avoue progresser tranquillement. Pouvoir rencontrer Yvon Le Moing, meilleur ouvrier de France sur le salon, prendre conseil, pouvoir échanger avec des luthiers confirmés, voilà les motivations qui l'ont attiré au 16^{ème} Festival guitare d'Issoudun

De formation classique, ce " touche à tout " tutoie la bossa, taquine le blues et a entrepris récemment l'apprentissage de la trompette. Si d'aventure, il venait à s'intéresser à l'architecture, on risque de voir pousser des pyramides ! Passion quand tu nous tiens...

Jam HAMIDI



Jean Iglésias

QUESTION DU JOUR

Une heure de plus cette nuit, qu'allez-vous en faire ?

Nous avons interrogé trois festivaliers. Réponses.



Yoann, amateur de métal

Yoann est enchanté d'avoir participé à la master/class de samedi. " Quand je vais rentrer à la maison, je vais prendre une de mes guitares et jouer ". Il va gagner une heure de guitare en plus.



Frédéric, régisseur de Sapho

Il s'occupe des lumières de la star. " Après un concert, quand on a fini de ranger, on ne sait jamais ce qui peut arriver ". Cette nuit une heure de plus, ça fera place à l'improvisation...



Laurence, guitariste et cornemuseuse

"Ce soir je vais jouer de la cornemuse dans un concert de musique traditionnelle à Crozan qui sera suivi d'un bal-folk. Je vais me faire plaisir une heure de plus, c'est certain".

AU PROGRAMME CE SOIR

Sa folie douce...

Il suffit de lire la biographie de Sapho pour se sentir envahi d'un exotisme enivrant.

Une sensibilité artistique à fleur de peau, universelle et engagée, elle jongle avec le rock, le style arabo-andalou, ou la chanson française, sans complexe. Romancière et poète, voyageuse engagée, toutes les actions menées par Sapho sont éclairées d'humanisme et de fraternité.

C'est accompagnée de guitares flamenco qu'elle se produit ce soir à la salle Albert Camus, où elle parfamera le festival d'épices et de couleurs. Accueillons-là comme une sœur...

Jam HAMIDI



Photo Jean-Claude Moireau

SOUPIR DU JOUR

Où sont nos guitares : Nashville, Belleville ou Issoudun ?

Vendredi. Ils sont partis juste avant l'aurore. La Toussaint s'annonçait si douce que les santiags sont restées à la maison. Un chapeau, une chemise de gros coton et la guitare suffiront. On the road again... Des hordes de voitures avaient déjà envahi les autoroutes, les gares et les aéroports. Ils n'avaient plus qu'à laisser défilier le bitume sous les roues, seconde, point mort, première, ...heureusement il y avait FIP et TSF et Le Mouv'. La nuit est tombée après Orléans (l'ancienne). Ils ont glissé le CD " Friday night in San Fransisco " dans le lecteur, histoire de se mettre dans l'ambiance. Nostalgie. Quand Al di Meola a entamé ses

derniers accords, Issoudun n'était plus très loin. Dernière ligne droite avant le Centre de congrès Champs-Élysées. Demandez le programme ! c'est maintenant que le voyage va commencer. Dès vendredi soir les artistes nous ont bien baladés : on a tangué des deux côtés des Pyrénées avec Valérie Duchateau, swingué sous le soleil de Nashville grâce à Pete Huttlinger et rêvé sous le charme de l'Italie avec Andrea Castelfranato et le magique Antonio Forcione. Bienvenue dans le monde de la guitare !

Sylvie ANDRIEU

COUCOU

Salut à notre ami Pierre !

Comme l'a dit hier Pete Huttlinger, lors de son concert, nous regrettons tous l'absence du présentateur fétiche du Festival, Pierre Danielou, bloqué en Bretagne par des soucis de santé. A travers Médiator, qu'il lira dans les tous prochains jours, nous lui transmettons toute l'amitié de l'ensemble des festivaliers et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La Rédaction de Médiator

Médiator Le Festival au quotidien

Document d'information réalisé par l'association
Le Centre de la Presse 18170 MAISONNAIS Tél. 06.21.09.38.28
Participant à Médiator :
Virginie CANON
Sylvie ANDRIEU
Mohamed HAMIDI
Jam HAMIDI
Antonio TOTARO
Pascal MIARA
Pascal ROBLIN

LES PARTENAIRES

